



Trèves, entre autres documents concernant le Luxembourg, les trois volumes suivants : *primo unum librum fidelium seu feodaliū novum de litteris quondam Iohannis, regis Bohemie, illustrissimi nostri progenitoris ; item alium librum, privilegia, litteras et redditus predicti nostri ducatus continentem ; item alium librum, homagia et redditus predicti nostri ducatus continentem*. Deux de ces cartulaires sont encore conservés ; le premier de ceux qui sont mentionnés par Wenceslas, est sans aucun doute le cartulaire de 1343, conservé actuellement à Bruxelles ; quant aux deux autres, l'un d'eux est celui que Mr. Wurth-Paquet a désigné sous le nom de cartulaire en parchemin et qui se trouve aux archives du Gouvernement à Luxembourg. Comme ils n'ont jamais été décrits d'une manière suffisante, nous allons en donner la description.

I. Le cartulaire en parchemin.

Feu Monsieur Wurth-Paquet a nommé ce volume ordinairement le cartulaire en parchemin, rarement le cartulaire de 1343 ; la première dénomination se basait sur la circonstance qu'il était primitivement relié en parchemin ou que plutôt une ancienne bulle papale lui servait de couverture, la seconde sur la circonstance que l'acte le plus jeune qu'il renferme, est de 1343. Nous examinerons ces deux détails et nous chercherons à prouver en même temps que le cartulaire, tout en contenant quelques actes postérieurs, ajoutés après coup, a été écrit vers 1314.

§ 1. DESCRIPTION DU CARTULAIRE.

Le cartulaire, petit in quarto, compte 140 feuillets, dont quelques-uns sont restés en blanc ; ils sont comptés diversément, de manière que nous y distinguons trois parties essentiellement différentes :

a) Un cahier de 8 feuillets, non numérotés, renfermant un court index des documents contenus dans le cartulaire.

b) Le cartulaire proprement dit, renfermant 118 feuillets, numérotés à trois reprises, une fois à la mine de plomb, une seconde fois à l'aide d'une ancre assez pâle, mais par la même main, ces deux fois en chiffres arabes ; une troisième fois, au milieu du recto de chaque feuillet, en chiffres romains. Les deux premières indications vont jusqu'à 107, la troisième jusqu'à 118.

Outre ces paginations les cahiers, de 8 feuillets chacun, sont comptés au bas du recto du premier feuillet des divers cahiers, depuis I—XII ; ce dernier chiffre se trouve donc en bas de f° 89. Ces chiffres sont également tracés à la mine de plomb, à l'exception des cinq premiers quaternions qui sont marqués à l'encre noire. (A suivre.)